

SAISON DEUX



Comme toute série à succès, le rendez-vous normand est promis à quelques nouvelles saisons. Le deuxième épisode du Porsche Casting 2016 a vu se dérouler son scénario dans la continuité. Unité de lieux mais nouveaux figurants, toujours plus nombreux.

Texte Francis Leplat
Photos Marius Hanin, J.M. Bouvier.



Deauville et ses planches, décor d'un Porsche Casting Saison 2... L'hôtel Royal Barrière, plus précisément, puisque c'est de l'engagement du directeur de l'établissement aux côtés du staff du Porsche Club Normandie qu'a pu naître cette manifestation déjà prometteuse la saison dernière, et que cet épisode 2016 semble avoir définitivement installé. Forte de sa première expérience, l'équipe a affiné le concept. Sans révolution, mais en peaufinant le script. La surface du Village Exposants, par exemple, a doublé en couvrant de parquer la pelouse devant l'hôtel, histoire d'assurer le confort de chacun en cas d'humidité. C'est qu'on est en Normandie, et que la menace a plané tout le week-end, même si elle est restée sans effet. La seule perturbation finalement n'aura été que l'approvisionnement aléatoire en carburant, qui n'a pas empêché les 195 Porsche inscrites d'être là, mais a contraint leurs conducteurs à limiter les déplacements sur place, histoire de garder dans les cuves de quoi assurer le retour... Peut-être la balade du dimanche matin en a-t-elle légèrement pâti. Pourtant, le road-book et ses 80 km en Pays d'Auge était alléchant. Il empruntait tout simplement le tracé du Rallye de la Côte Fleurie, traversait des villages comme Beaumont-en-Auge ou Pont-l'Évêque et s'arrêtait chez Boulard, la distillerie de Calvados de Coquinvilliers.

Le Village regroupait professionnels du secteur au sens large et artistes qui ont intégré la marque de Zuffenhausen dans leurs œuvres. Mais c'était aussi l'espace d'exposition pour quelques autos d'exception. Des supercars, des voitures de course mythiques... La Carrera GT V10 rouge vue l'année dernière était rejointe par le Spyder 918 assorti... et un second un peu moins assorti. Pour le reste, Raymond Narac, le pilote et patron des Centres Porsche voisins, a vidé sa semi-remorque sous les chapiteaux : la nouvelle 991GT3-R Kodak avec laquelle il court, et son ancêtre 911 Carrera 2.8RSR

de 1973. Mais aussi une 962C qu'il pilotera sur quelques courses historiques cette saison, et l'extraordinaire (et unique) prototype de 911 RSR 2.14 Turbo qu'il a emprunté pour l'occasion à son confrère Crubilé Sport. Sous un dernier barnum, il exposait une 356 "dans son jus" à demi-démontée, à côté d'un exemplaire noir démontrant ce qu'elle pourra être une fois restaurée.

Mais ce n'était là que la partie "VIP" du plateau, composé aussi de quelques voitures de participants particulièrement attrayantes. Principalement des Classics, certaines que vous connaissez déjà pour les avoir vues dans Speedster (le clone de RSR de Vincent ou la 356 de Christine, par exemple), et d'autres qui brillent par leur présentation exemplaire. Les Classics, d'ailleurs, représentaient une moitié des presque 200 voitures présentes, réparties sur les parkings longeant la plage.

Placé sous le thème "Des Porsche et des hommes", ce rendez-vous ne donnait pas à admirer que de la Porsche, mais aussi à croiser des hommes du cru qui ont fait leur part dans son histoire. Jean-Pierre Jaussaud a rempli pour une séance de dédicaces. Mais cette année, le doyen était entouré de quelques autres pointures parmi les pilotes Porsche normands. Dans le désordre, Patrice Goueslard et Jean-Luc Chéreau qui ont fait partie de l'aventure Larbre Compétition dans les années 90 et 2000, Pierre Yver qui les a accompagnés dans cette épopée dans la dernière ligne droite de sa longue carrière au Mans, après s'être illustré en 962C





sous les couleurs Primagaz (2^e en 1987), et le "petit dernier" de la bande, Raymond Narac, qui portait encore cette année les couleurs de la marque dans l'épreuve sarthoise. Chacun s'est prêté de bonne grâce au jeu de l'interview pour raconter ses débuts, ses souvenirs et ses expériences. Les Porschistes sont attentifs, les autres aussi.

Après la balade du dimanche matin, c'était l'heure de la remise des prix. Parce que parmi les nouveautés de cette deuxième saison, on comptait un concours d'état qui avait occupé le jury la veille, penché sur les 23 prétendantes éligibles jusqu'à la génération 996 (les Classics selon l'usine). Et après le brunch, c'était parade! Un tout petit peu plus clémente que la première du genre en 2015, qui nous avait gratifiés d'un déluge mémorable (et qu'on se remémorait d'ailleurs dans les rangs). Les nuages étaient là, bien gris, mais ils se sont retenus. Non mais! Parions qu'ils auront quitté le plateau pour le tournage de la Saison 3...

